

Alexandre Fortier
Elaine Ménard
McGill University, Montréal, Québec, Canada

Communication : DOLMEN : Vers un meilleur accès aux collections virtuelles des musées canadiens

Abstract :

Résumé : Le projet DOLMEN propose d'examiner les éléments essentiels à la description des objets muséaux et modéliser ceux-ci à l'aide de données ouvertes liées. Dans cette première phase, un inventaire des métadonnées utilisées par les musées canadiens en sciences humaines. 25 types de métadonnées et leur fréquence d'utilisation sont présentés.

1. Problématique

Les musées se doivent de fournir au public l'accès intégral à leurs collections (International Council of Museums 2015). Toutefois, l'accès à ces collections via Internet est souvent limité par de nombreux facteurs, notamment l'incompatibilité des données et leur mode de repérage. En effet, les musées travaillent souvent en vase clos, n'utilisant pas les mêmes méthodes de description ou d'accès. Ce manque d'interopérabilité a pour conséquence la quasi-impossibilité d'échanger des informations d'un musée à un autre, décuplant ainsi la tâche de chacun d'eux. En outre, les musées doivent souvent se contenter d'offrir à leurs usagers des descriptions limitées à quelques informations textuelles pour décrire leurs objets, souvent choisies pour des besoins internes et non pas pour être diffusées au grand public. Le repérage d'un objet muséal dans la base de données disponible en ligne aura pour résultat d'afficher un choix limité d'informations telles que la photographie de l'œuvre et quelques métadonnées descriptives. Par contre, des informations complètes sur le créateur de l'objet, des liens vers les sites d'autres musées où sont conservés des objets du même créateur, de la même école, de la même période, des documents sonores ou vidéos expliquant la technique de création, de restauration, ne sont pas toujours disponibles à l'internaute par une seule et même recherche. Même si ces informations existent et sont accessibles en ligne, celles-ci ne sont pas liées entre elles et par conséquent, ne peuvent être repérées par l'entremise d'une seule et unique requête.

L'utilisation de données liées ouvertes semble donc une solution pouvant pallier ce manque manifeste de compatibilité puisqu'il est possible d'établir des liens entre plusieurs bases de données. Les données ouvertes peuvent être librement utilisées, réutilisées et redistribuées. En outre, grâce aux données ouvertes liées, la description de l'objet muséal ne connaît plus de frontière linguistique puisque les informations mises en relation peuvent avoir été conçues en multiples langues, offrant ainsi l'avantage de rejoindre un plus grand public. Le modèle conceptuel de référence développé par le Comité international pour la documentation, CIDOC-CRM, qui fournit une structure formelle pour la description d'objets muséaux n'est toujours pas largement adopté par les

institutions en raison de sa complexité. Ce projet a pour but de fournir un modèle plus simple qui pourrait être plus facilement adopté.

2. Objectifs et questions de recherche

Le projet DOLMEN (Données Ouvertes Liées : Musées et Environnement Numérique) propose d'examiner les éléments essentiels à la description des objets muséaux et modéliser ceux-ci à l'aide de données ouvertes liées. Trois objectifs ont été définis pour ce projet : (1) Comprendre les caractéristiques nécessaires à la description des objets muséaux de toute nature ; (2) Définir un modèle pour la description des objets muséaux à l'aide des données ouvertes liées ; et (3) Renforcer les réseaux et échanges de données entre diverses institutions culturelles et patrimoniales.

Cette communication présente une partie des résultats de la phase I et tente plus spécifiquement de répondre à la question de recherche suivante : En général, quels sont les éléments utilisés par les musées pour la description de leurs collections en ligne ?

3. Méthodologie

Pour mener à bien cette étape, un échantillon de musées canadiens en sciences humaines — c'est à dire comprenant des collections en histoire, ethnologie, archéologies, beaux-arts ou arts décoratifs — ayant une collection d'objets en ligne été identifié à partir d'une liste de 3 133 musées (Réseau canadien d'information sur le patrimoine 2013). Cet échantillon de 266 musées comporte tous les musées qui, à l'automne 2016, offraient au public au moins une partie de leur collection en ligne. Cet échantillon comporte des musées de différentes tailles provenant des dix provinces et des trois territoires avec des collections diversifiées, afin d'offrir le maximum de variété sur le plan des objets muséaux qui seront éventuellement décrits par DOLMEN. Cet échantillon à choix raisonné (Patton 2015) permet d'étudier des cas riches en information et ainsi d'apprendre beaucoup sur la description muséale. Cet examen visait une certaine saturation sur le plan des éléments descriptifs.

Pour chaque musée, les métadonnées associées à une dizaine d'objets ont été extraites et compilées, en s'assurant que la diversité des objets de la collection était représentée. Une fois les données recueillies, celles-ci ont fait l'objet d'une analyse de contenu (Landry 2002 ; Weber 1985). Les étiquettes qui décrivent les métadonnées ne sont pas toujours présentes dans les collections muséales et, quand elles le sont, elles varient d'un musée à l'autre. Les métadonnées récoltées ont donc été analysées sur la base de leur contenu et regroupées. Cette méthode a l'avantage de fournir un aperçu complet pour de grandes quantités de données et de développer des hypothèses menant à des tests supplémentaires.

4. Résultats

Les résultats de l'analyse des métadonnées extraites des collections en ligne d'objets muséaux révèlent d'abord que 66,2 % (n = 176) des musées étudiés présentent leurs objets à l'aide de métadonnées structurées, les autres musées ne présentant leurs objets que par une brève description. L'analyse suivante des résultats a donc été réalisée sur la

base de 176 musées utilisant des métadonnées structurées. Un total de 25 types de métadonnées ont été identifiés (voir Tableau 1).

	Métadonnées	Fréquence d'utilisation
1	Titre ou nom de l'objet	93,8 % (n = 165)
2	Date	74,4 % (n = 131)
3	Numéro d'identification	67,6 % (n = 119)
4	Description	65,9 % (n = 116)
5	Créateur (personne ou collectivité)	50,0 % (n = 88)
6	Dimensions	45,5 % (n = 80)
7	Matériel ou médium	44,3 % (n = 78)
8	Sujet	38,1 % (n = 67)
9	Catégorie d'objet	34,7 % (n = 61)
10	Mode d'acquisition	34,1 % (n = 60)
11	Origine géographique	15,3 % (n = 27)
12	Collection	13,6 % (n = 24)
13	Copyright de l'image	10,2 % (n = 18)
14	Détails à propos de la condition de l'objet	9,7 % (n = 17)
15	Crédit de l'image	8,5 % (n = 15)
16	Origine culturelle	6,8 % (n = 12)
17	Période	5,7 % (n = 10)
18	Marques	5,7 % (n = 10)
19	Technique de fabrication	5,1 % (n = 9)
20	Dates reliées au créateur	4,5 % (n = 8)
21	Citoyenneté du créateur	3,4 % (n = 6)
22	Biographie du créateur	2,3 % (n = 4)
23	Histoire de l'objet	1,7 % (n = 3)
24	Endroit d'utilisation	1,1 % (n = 2)
25	Rôle du créateur	1,1 % (n = 2)

Tableau 1 — Types de métadonnées et fréquence d'utilisation

L'analyse révèle également que quatre types d'objets sont présents dans les collections : œuvres d'art, objets fonctionnels artisanaux, objets fonctionnels industriels et documents. Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives et une collection peut présenter plus d'un type d'objet. Trente-six collections comportent des œuvres d'art ; 70 collections, des objets utilitaires artisanaux, 108, des objets utilitaires industriels ; et 52, des documents. Les résultats indiquent que la fréquence d'utilisation des métadonnées varie selon le type d'objet, que certaines métadonnées sont associées aux quatre types, alors que d'autres sont exclusives à un type particulier. Les résultats de cette première phase de l'étude constituent un des fondements du modèle de données ouvertes liées DOLMEN qui sera développé à la phase II et testé à la phase III du projet. Le point de vue des utilisateurs de sites web de musées, qui est présentement à l'étude, constitue le deuxième pilier sur lequel repose le développement du modèle DOLMEN.

5. Contribution

Ce projet constitue une avancée importante pour les institutions culturelles. Pouvoir consulter simultanément et aisément plusieurs bases de données permettra une mise en contexte sans précédent de l'objet muséal. La description de l'objet sera étoffée non seulement par les données contenues dans la base propre d'un musée, mais aussi par des éléments tirés d'autres bases de données, et, cela, sans frontière linguistique, les pratiques actuelles de description des objets muséaux ne prévoyant pas l'intégration de multiples langues. Une des principales contributions du projet DOLMEN sera la mise en place d'un cadre qui réduira considérablement les exclusions linguistiques. En outre, la

méthodologie développée pour ce projet pourra être appliquée à des collections muséales posant souvent problème, telles que l'art numérique ou le patrimoine immatériel et à d'autres types de données de manière à créer d'autres réseaux complexes de données (textuelles et non textuelles) ouvertes liées. Ainsi, l'accès à des fichiers sonores ou des présentations visuelles comblera une lacune importante pour ces communautés trop souvent ignorées (par exemple, malvoyants, malentendants) lors de la conception d'outils d'accès à l'information. En effet, divers types de relations hiérarchiques et associatives entre ressources peuvent être établies et par conséquent, offrir des réponses aux besoins informationnels complexes de différents types d'utilisateurs. Bref, le principal but de DOLMEN est l'élaboration d'un modèle de données ouvertes liées qui fournira aux musées canadiens un accès riche et complet au contenu de bases de données diverses. Ce projet se veut donc un tremplin vers le web sémantique tel qu'envisagé par Berners-Lee, Hendler et Lassila (2001) et de nouveaux outils permettant de rendre les collections culturelles et patrimoniales mieux accessibles aux générations futures.

Références

- Berners-Lee, T., Hendler, J. et Lassila, O. (2001, Mai). The Semantic Web. *Scientific American*, 29–37.
- International Council of Museum (2015). *Code de déontologie*. Repéré à <<http://icom.museum/normesprofessionnelles/code-de-deontologie//L/2/>>.
- Landry, R. (2002). L'analyse de contenu. Dans Gauthier, B. (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (p. 329-56). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods: Integrating theory and practice* (4^e éd.). Thousand Oaks, Calif. : Sage.
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine. *Guide de l'utilisateur — Sciences humaines*. Repéré à <https://app.pch.gc.ca/application/ddrcip-chindd/guide_usager_sh-user_guide_hs.app?lang=fr&dd=sh-hs>
- Weber, R. P. (1985). *Basic content analysis*. Beverly Hills : Sage.